



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LAZ

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

tées à Constantinople sous l'empereur Léon le Sage. Quelques anciens martyrologes d'Occident semblent confirmer cette tradition. Il paroît que l'on n'a parlé qu'assez tard de son voyage en Provence avec Marie-Magdelene & Marthe, ses sœurs, & que l'on a supposé qu'il est mort évêque de Marseille. Voyez MAGDELENE.

LAZARE, pauvre, véritable ou symbolique, que le Fils de Dieu nous représente, dans l'Évangile, tout couvert d'ulceres, couché devant la porte d'un riche, où il ne desiroit que les miettes qui tomboient de sa table, sans que personne les lui donnât. Dieu, pour récompenser la patience de Lazare, le retira du monde, & son ame fut portée dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, & eut l'enfer pour sépulture. Lorsqu'il étoit dans les tourmens, il vit de loin Lazare, & lui demanda quelques rafraichissemens; mais Abraham lui répondit, qu'ayant été dans les délices pendant que Lazare souffroit, il étoit juste qu'il fût dans les tourmens pendant que celui-ci étoit dans la joie. Quelques interpretes ont cru que ce que le Fils de Dieu rapporte ici de Lazare & du mauvais riche, est une histoire réelle; d'autres prétendent que ce n'est qu'une parabole; & enfin quelques-uns, tenant le milieu, veulent que ce soit un fonds historique, embelli par le Sauveur de quelques circonstances paraboliques.

LAZARE, religieux Grec, qui avoit le talent de la peinture, consacra son pinceau à des sujets de piété. L'empereur

Théophile, Iconoclaste furieux, fit déchirer le peintre à coups de fouet, & lui fit appliquer aux mains des lames ardentes. Lazare, guéri de ses plaies, continua de peindre J. C., la Ste Vierge & les Saints. Il mourut à Rome, en 867, où l'empereur Michel l'avoit envoyé. Il a été mis au nombre des Saints; le Martyrologe Romain met sa fête au 23 février.

LAZARE, voyez PONCE de Lazare.

LAZARELLI, (Jean-François) poète Italien, né à Gubbio, d'abord auditeur de rote à Macerata, ensuite prévôt de la Mirandole, mourut en 1694, âgé de plus de 80 ans. On a de lui un poème singulier, intitulé: *La Cicceide legitima*. La 2e. édition qui est augmentée, est de Paris sans date, in-12, & a été réimprimée une 3e. fois. C'est un recueil de sonnets & de vers mordans contre un nommé *Arrighini*, son collègue à la rote de Macerata.

LAZERME, (Jacques) professeur de médecine en l'université de Montpellier, mort au mois de juin 1786, âgé de plus de 80 ans, est auteur d'un ouvrage intitulé: *Tractatus de morbis internis Copitis*, 1748, 2 vol. in-12; ouvrage qui n'a été mis au jour que par le desir d'être utile aux jeunes médecins. M. Didier des Marêts l'a traduit en françois. Il a été imprimé à Paris en 1754, sous ce titre: *Traité des Maladies internes & externes*, 2 vol. in-12. On a encore de lui: *I. Curationes morborum*, 1751, 2 vol. in-12; mises en françois sous ce titre: *Méthode pour guérir les Maladies*, traduite du latin de M. Lazerme,



Paris, 1753, in-12. Cet ouvrage est un peu superficiel. II. *De suppurationis eventibus*, 1724, in-8°. III. *De febre tertiana intermittente*, 1731, in-8°.

LAZIUS, (Wolfgang) professeur des belles-lettres & de médecine à Vienne en Autriche, sa patrie, naquit en 1514, & mourut en 1565, avec le titre d'historiographe de l'empereur Ferdinand I, & avec la réputation d'un homme fort laborieux, mais mauvais critique. On a de lui : I. Un savant traité *De Gentium migrationibus*, 1572, in-fol. Il roule principalement sur les émigrations des peuples du Nord. II. *Commentariorum Reipublicæ Romanæ, in exteris Provinciis bello acquisitis constituta, libri XII*, 1598, in-fol., pleins de recherches & d'inexactitudes. III. *De rebus Viennensibus*, 1546, in-fol., savant, mais semé de fautes. Les Etats de Vienne jugerent cependant son travail digne d'une récompense honorable. IV. *Geographia Pannoniæ*, dans Ortelius. V. *In Genealogiam Austriacam Commentarii*, 1564, in-fol., &c. La plupart des ouvrages de Lazius ont été recueillis à Francfort, 1698, en 2 vol. in-fol.

LÉANDRE, (S. fils d'un gouverneur de Carthagène, embrassa d'abord la vie monastique, & fut ensuite évêque de Séville, où il célébra un concile en 500. Il travailla avec beaucoup de succès à la conversion des Ariens de son diocèse, assista avec éclat au concile de Tolède en 589, & mourut en 601. Quelques-uns lui attribuent le *Rite Mosarabique* voyez ORTIZ Alfonso). S. Grégoire-le-Grand lui dédia

ses *Morales sur Job*, qu'il avoit entreprises à sa persuasion. On a de S. Léandre une *Lettre à Florentine* sa sœur, qui renferme des avis fort utiles pour des religieuses. On la trouve dans la *Bibliothèque des Peres*; ainsi que son *Discours* sur la conversion des Goths Ariens, inséré aussi à la fin des *Actes* du 3e. concile de Tolède.

LÉANDRE, voyez HÉRO.

LÉANDRE, (le Père) Capucin, mort à Dijon, sa patrie, en 1667, composa plusieurs ouvrages qui lui firent un nom. Les plus accueillis sont : *Les Vérités de l'Évangile*, 1651 & 1662, Paris, 2 vol. in-fol. & un *Commentaire* sur les *Épîtres* de S. Paul, 1663, 2 vol. in-fol. Ce dernier est en latin.

LÉANDRE, voyez ALBERTI.

LEBBÉE, voyez JUDE, (S).

LE BEUF, voyez BEUF.

LEBID, le plus ancien des poètes Arabes, qui ont vécu depuis l'origine du Mahométisme. Mahomet employa sa muse à répondre aux chansons & aux satyres que les poètes Arabes lançoient contre lui. Ce prophète disoit que la plus belle sentence qui fût sortie de la bouche des Arabes, étoit celle-ci de Lebid : *Tout ce qui n'est pas Dieu, n'est rien*. Celle de S. François, *Deus meus & omnia*, est néanmoins plus énergique & plus simple. Le versificateur arabe mourut âgé, dit-on, de 140 ans.

LEBLANC, voyez BEAULIEU & BLANC (le).

LEBLANC, (Marcel) Jésuite, né à Dijon en 1653, fut un des 14 mathématiciens envoyés par Louis XIV au roi